



Les informations contenues dans cette fiche ont été compilées par [Jaume Portell](#), journaliste spécialisé en économie et relations internationales, dans le cadre d'une activité cofinancée à 85% par des fonds FEDER dans le cadre du Project [AfricanTech](#) (1/MAC/1/1.13/0088) au sein de l'initiative INTERREG VI D MAC 2021-2027.

ÉRYTHRÉE

Cadre macroéconomique :

L'économie érythréenne a connu en 2022 et 2023 une croissance de plus de 2,6% par an, tirée par l'industrie - notamment le secteur minier - et la consommation des ménages et du secteur public. Selon les Perspectives économiques en Afrique 2024, cette croissance se poursuivra en 2024 et 2025, pour atteindre 3,1% de croissance annuelle en 2025. L'inflation devrait être inférieure à 5% grâce à l'augmentation de l'offre de denrées alimentaires disponibles dans le pays. Les principaux risques sont de trois ordres : le retard dans la mise en production de la mine de potasse de Colluli, les fluctuations sur les marchés internationaux du prix des métaux vendus par l'Érythrée et, enfin, les tensions géopolitiques dans la Corne de l'Afrique.

Le rapport invite le pays à poursuivre une politique industrielle qui contribue à sa transformation, en investissant « dans le capital humain et physique ». Contrairement à d'autres pays africains, la part de l'agriculture dans le PIB a augmenté au cours des 20 dernières années, passant de 10,6 % à 17,6 %. L'industrie manufacturière représente 9,8 % et les services 52,5 %. La plupart des emplois du pays (62 %) se trouvent dans le secteur agricole. Les Perspectives économiques en Afrique recommandent que l'Érythrée rejoigne la zone de libre-échange africaine et l'Organisation mondiale du commerce. Au printemps 2025, le pays ne faisait partie d'aucun de ces projets, mais l'analyse considère que l'adhésion permettrait à l'Érythrée de s'intégrer dans les chaînes de valeur « régionales et mondiales ». Celles-ci, à leur tour, augmenteraient sa productivité et permettraient aux produits de l'Érythrée d'accéder à davantage de marchés.

Le PIB de l'Érythrée en 2019 était d'environ 2 milliards de dollars, selon les dernières données disponibles au Fonds monétaire international.

Dette et monnaie :

Le stock de la dette extérieure de l'Érythrée s'élevait à 712,8 millions de dollars en 2023. En 2012, les paiements annuels au titre du service de la dette de l'Érythrée s'élevaient à environ 93 millions de dollars. Cette année, en 2025, ils ont considérablement diminué pour atteindre 37 millions de dollars.

La majorité de la dette de l'Érythrée est détenue par des créanciers multilatéraux (85 %), dont un en particulier : la Banque mondiale, avec 67 % du stock. Les 13 % restants sont détenus par

la Banque africaine de développement. Parmi les créanciers bilatéraux (15 %), le premier créancier est l'Italie (6 %), suivi des États-Unis (5 %).

La monnaie érythréenne, le nakfa, a un taux de change fixe de 15 nakfa pour un dollar. Le gouvernement érythréen restreint à la fois la conversion du nakfa en dollars à l'intérieur du pays et le commerce et l'échange de nakfa à l'étranger. Le département d'État américain et Voice of America ont tous deux averti que la valeur de la monnaie érythréenne pouvait être différente sur le marché noir - généralement à un taux de change où il faut beaucoup plus de nakfa pour obtenir un dollar.

Importations et exportations :

Trois produits représentent plus de 95 % des exportations de l'Érythrée, l'exploitation minière jouant un rôle crucial. Au total, le pays a exporté pour 525 millions de dollars de marchandises en 2023. Trente-six pour cent de ces marchandises étaient du cuivre, 35 % du zinc et 26 % de l'or. Les principales destinations de ces exportations se situent en Asie, la Chine (67 %) et les Émirats arabes unis (26 %) étant les principales destinations des produits érythréens.

Les importations s'élevaient à 440 millions de dollars en 2023. Une grande partie des importations est liée à l'alimentation et aux machines nécessaires à l'exploitation minière. Le sorgho, le blé et les légumineuses représentaient ensemble plus de 13 % des achats à l'étranger. Les véhicules de construction et les machines d'excavation sont d'autres articles importants. Des médicaments, des camions, du sucre, du tabac et de l'huile de palme ont également été achetés à l'étranger. Les partenaires commerciaux se trouvaient surtout en Asie, bien qu'il y ait également de la place pour les importations en provenance des pays occidentaux. La Chine était la principale origine des marchandises (31,6 %), suivie des Émirats arabes unis (27 %), de la Turquie (9 %), des États-Unis (7 %) et de l'Italie (4,64 %).

Électricité :

La production d'électricité en Érythrée a augmenté entre 2010 et 2023, dans un mix dépendant presque exclusivement des combustibles fossiles. En 2010, le pays a produit 0,31 TWh d'électricité : 100 % de la production reposait sur les combustibles fossiles, selon le groupe de réflexion Ember. En 2023, la production est passée à 0,44 TWh, et l'entrée du solaire (11,36 %) a brisé le monopole exclusif des énergies fossiles, qui continuent de fournir 88,64 % de l'électricité du pays. L'Érythrée n'importe pas d'électricité de l'étranger.

Défense :

Le principal fournisseur d'équipements de défense depuis 2000 a été la Russie, selon le SIPRI, un institut suédois spécialisé dans le commerce de défense.

Démographie :

L'Érythrée a connu une croissance démographique et une tendance à l'urbanisation. En 1990, le pays comptait 2 millions d'habitants, dont 81,1 % vivaient dans des zones rurales. En 2023, la population atteindra 3,5 millions d'habitants, dont 43,3 % résideront dans des zones urbaines. L'espérance de vie a considérablement augmenté, passant de 50 ans en 1990 à 67 ans en 2022.

La moitié de la population a moins de 21 ans.

Innovation technologique :

L'Érythrée a connu une croissance remarquable de l'adoption d'Internet, passant d'un maigre 0,61 % en 2010 à plus de 26 % de la population d'ici 2022.